

LA BENEDICTION DE LA CROIX

Galates 6. 14



Daniel Hecquet

Une des bénédictions de la Croix consiste en ceci : elle nous enseigne à connaître l'inutilité de nos efforts et la corruption totale de notre propre nature. La Croix ne s'offre pas pour améliorer notre nature humaine ou pour suppléer à notre déficience.

Beaucoup de croyants comprennent ceci de cette manière, cousant ainsi une pièce neuve sur un vieux vêtement mais cela déchire le vêtement (Matthieu 9. 16) et de tels chrétiens marchent en haillons et courent d'un prédicateur à un autre sans trouver ce qu'ils cherchent.

Non, le vieil habit, c'est-à-dire notre vieil homme, doit être mis de côté et condamné à la mort de la Croix avec tout ce qui le caractérise. Tout ce qui fait partie de notre nature de péché, le moi prend la place d'un malfaiteur sur la Croix (Galates 3, 13).

Quiconque a été amené par l'Esprit à la croix, a appris à prononcer la sentence de

mort sur sa vieille nature. Car tout ce qui ne porte pas la marque de la Croix est sous la malédiction.

Celui qui essaie de sauver sa vie demeure sous la malédiction. Si nous avons appris par l'Esprit à comprendre la Croix, alors nous avons perdu notre vie propre et nous n'attendons plus rien de bon de notre vieille nature. Désormais, nous ne jugeons pas les autres MAIS SEULEMENT NOUS-MEMES.

Mais, aussi longtemps que l'Esprit n'a pas pu nous apprendre cette leçon, nous essayons de découvrir du bien en nous, quelque chose qui aurait de la valeur aux yeux de DIEU et qui ne nécessite pas l'application de la sentence de mort.

Et, si nous ne trouvons rien, nous pouvons concevoir une sorte de peine trompeuse que l'ennemi exploitera avec empressement pour nous décourager et nous faire dire «Mieux vaut abandonner !». DIEU ne s'inquiète pas de moi car il n'y a, en moi, que des défaillances.

Mais ce n'est pas ce que DIEU désire de nous.

Ce que nous possédons par nature, doit être cloué à la Croix. Il faut que nous revêtions le nouvel homme. Quand la Croix conduit le Moi à la faillite, c'est alors que DIEU peut venir à notre aide.

La Croix conduisit un jour les disciples du Seigneur JESUS à une telle fin d'eux-mêmes ; chose que toutes les paroles de JESUS n'avaient pu réaliser en eux. La Croix les dépouilla de l'auréole de sainteté qu'ils croyaient porter les trois années durant lesquelles ils le suivirent et Jésus leur apprit à se connaître eux-mêmes.

Ainsi, ils furent préparés à la réception du Saint-Esprit qui leur communiqua la nouvelle nature et la nouvelle vie.

Car nous ne pouvons pas séparer la Croix de l'Esprit.

Nous ne pouvons avoir ni Pâques, ni Pentecôte, sans avoir eu auparavant un Vendredi Saint.

La Croix seule nous prépare une vie de plénitude de DIEU. Seul celui qui accepte d'être crucifié avec CHRIST peut être un vase d'honneur.

Notre vieil homme doit être crucifié avec CHRIST (Romains 6. 6). Et, dans la résurrection de CHRIST, nous découvrons la racine de notre nouvelle vie (I Pierre 1. 3).

Celui qui perd sa vie la retrouvera.

Nous devons apprendre la leçon de la Croix dans l'attitude des hommes condamnés et rejetés qui ont été crucifiés avec CHRIST.

Alors, nous pouvons entrer dans une vie de puissance et de bénédiction.

Tout ce qui revient à la mort doit être abandonné à la mort, de même que le corps est déposé en terre parce qu'il appartient à la terre car tu retourneras en poussière. (Genèse 3. 19).

Le SAINT-ESPRIT, l'Esprit éternel ne change pas, il amena le CHRIST, notre Chef, à la Croix, et nous ses enfants avec Lui car cette œuvre en nous est double.

D'une part, l'ESPRIT nous conduit à la mort avec tout ce qui appartient à la mort.

Et, d'autre part, à la vie que DIEU a déposée en nous et qui nous conduit de GLOIRE EN GLOIRE.

Daniel HECQUET

NOTRE PERE

« Lettres Actuelles » reprend des textes bibliques toutes versions confondues et les rapproche de sujets contemporains. Ce ne sont pas des études mais la motivation pour débiter une recherche personnelle.
Tout écrit concernant la Bible doit être vérifié par les lecteurs, conformément au texte de : Actes 17.11

OUI MAIS !

« Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que » (Genèse 3).

Oui (vous ne mourrez point...),

Mais (Dieu sait que...).

Le « *oui, mais* », débute toute contestation, souvent pour un refus de l'autorité ou une recherche des droits au détriment des devoirs, le désir de faire valoir sa propre volonté.

Depuis ce récit de l'entretien entre Eve et le séducteur, le monde a continué d'avancer dans ce que l'on appelle progrès et civilisation, seulement, le « *oui, mais* » de l'esprit de contestation, a suivi également cette évolution. Il gangrène l'ensemble de la création.

Depuis, le refus de l'autorité n'a cessé de progresser, ce qui nous vaut la situation délictueuse générale que nous connaissons actuellement.

Les autorités justes sont voulues de Dieu, elles sont applicables à toutes les classes. Elles commencent par Dieu, ensuite, Jésus-Christ, l'homme, la femme et les enfants, sans oublier

les autorités civiles à qui nous devons être soumis.

Refuser ou contester l'autorité, c'est refuser l'ordre établi par Dieu.

La fameuse apostasie de la fin des temps qui est un abandon de la foi, n'est-elle pas nourrie par les « *oui, mais* » de la contestation permanente contre les plans de Dieu, prenant sa source dans le monde des esprits mauvais ?

Pourquoi Dieu a-t-il laissé cette contestation se développer ? Il n'impose sa volonté à personne, désirent obtenir une obéissance volontaire des hommes afin d'être aimé ou rejeté librement selon le choix de chacun.

Sans liberté il n'y a pas d'amour, comme il se nomme « Dieu d'amour », il veut que tous se sentent bien près de lui, comme des fils et des filles, non comme des esclaves.

Il respecte le plus petit d'entre nous, ne cherchant jamais notre adhésion forcée qui serait contre sa nature, d'amour et de justice. Sa paternité est réelle pour ceux qui se donnent à lui.

Il souhaite ce qu'il y a de meilleur pour l'homme, aussi, laissons nous porter par ses enseignements par lesquels nous avons tout à gagner.

AUTREFOIS

Vers l'an moins 1050, dans l'histoire Juive consignée par le prophète Samuel, nous trouvons des indices permettant de dire qu'il ne faut jamais prendre les affaires de Dieu à la légère.

Dans le temple de Jérusalem, demeure de Dieu à cette époque, un voile séparait le lieu saint du lieu très saint. C'est dire l'importance qui existait entre les hommes et la pureté de Dieu. La limite était infranchissable sous peine de mort immédiate.

Eli, sacrificateur de l'Eternel, prêtre de l'époque, a payé sa légèreté vis-à-vis de la sainteté qu'exigeait son poste à haute responsabilité. Négligeant la justice attachée à cette fonction, il agissait de même avec ses fils, refusant de les soumettre à l'obéissance et le respect de la Loi de Dieu. (1 Samuel 2) nous montre qu'elles en ont été les conséquences tragiques.

Sachant que Dieu ne change pas, ceux qui se recommandent de lui en cherchant une relation de Père à ses créatures, doivent prendre garde à leurs actes et paroles qui ne restent jamais sans effet. Elles sont enregistrées avec exactitude pour l'éternité.

NOUVELLE REGLE

Depuis la première venue de Jésus, suivie de son sacrifice pour le pardon des péchés, nous avons un nouvel accès auprès de Dieu.

S'il fallait autrefois aller au temple de Jérusalem pour y trouver sa présence, nous pouvons maintenant le prier en esprit dans les endroits les plus inaccessibles du monde.

Le corps de chaque enfant de Dieu est devenu un nouveau temple, une demeure pour son Esprit. Il est dit, également, que l'homme régénéré est un vase qui peut être rempli du Saint-Esprit.

Le voile de séparation entre le lieu Saint et le lieu très Saint, dans le temple de Jérusalem, s'est déchiré de haut en bas le jour où Jésus expira

sur la croix. Il a ainsi ouvert un nouvel accès direct auprès du Père.

Cet accès qui se fait par la prière, fut l'objet d'une question de la part des disciples de Jésus. Ils lui demandèrent de quelle façon il fallait prier. Ils reçurent un modèle simple de prière par des paroles résumant tous nos besoins.

Cette prière, nous la connaissons sous le nom de « *Notre Père* »

NOTRE PERE

Jésus nous a donné un exemple de prière qui n'est cependant pas la seule que nous puissions exprimer :

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!



NOTRE PERE QUI ES

Qui est notre père ? Celui qui nous a donné la vie avec une femme, notre maman.

Si nous avons des frères ou des sœurs, alors nous sommes conscients d'être plusieurs à avoir le même père et qu'il leur appartient autant qu'à nous même. Il faut en tenir compte

en l'appelant « Notre père » plutôt que « Mon père ».

Quand Jésus nous donne cet exemple de prière, il ne s'adresse pas à notre père physique limité par le nombre de ses jours, mais au Père céleste des bons esprits, Dieu, vivant dans le royaume des cieux depuis toujours et éternellement.

Le terme « Notre » reprend ici la même signification familiale humaine. Dieu n'a pas qu'un seul enfant spirituel, mais une famille nombreuse composée des membres rachetés par le sacrifice de Jésus son premier Fils, sur la croix.

« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » (Apocalypse 5)

L'exemple « Notre » n'est pas figé, Jésus employait aussi le terme « Mon Père », ce qui confirmait sa filiation directe de Fils unique.

Des hommes, plus forts que la parole de Dieu, ramenant sa grandeur à leur bassesse, ont dit : « Dieu n'a pas de fils car il n'a pas de femme ». Ils ont cru qu'il leur ressemblait.

Pourtant, Dieu a dit qu'il avait une épouse spirituelle, Israël : *« On ne te nommera plus délaissée, On ne nommera plus ta terre désolation; Mais on t'appellera mon plaisir en elle, Et l'on appellera ta terre épouse; Car l'Eternel met son plaisir en toi, Et ta terre aura un époux. » (Esaïe 64).*

Dieu a également d'autres enfants, adoptés ceux-ci :

« Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6).

Le terme « Mon Fils bien-aimé », s'applique seulement à Jésus qui peut prétendre à ce titre très personnel.

Ceci est confirmé par les propos entendus le jour de son baptême : *« Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection » (Luc 3).*

Dans une autre circonstance, une voix venant du ciel confirma ce titre glorieux : *« Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! » (Marc 9).*

Nous pouvons alors comprendre Jésus quand il se permet d'appeler Dieu « Mon Père », c'est un titre légitime et personnel, il lui appartient de droit.

NOTRE PERE QUI ES

Si l'on invoque le nom du Dieu trois fois Saint, en l'appelant « Mon Père », il convient alors de mesurer la portée de cette appropriation « Mon »

Le Père des esprits est aussi le grand Dieu révélé au peuple d'Israël par la Loi, communiquée à Moïse : *« Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain » (Exode 20).*

Il est aussi le Père adoptif de tous les hommes non Juifs qui ont accepté de se placer sous la protection de son Fils bien aimé.

« (Jésus.) a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (2 Pierre 1).

L'évangéliste Marc dit aussi : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! » (Marc 9).*

En commençant notre prière par les termes « Notre Père », nous devenons ainsi les membres de sa famille spirituelle, trouvant un Père, Dieu, et un grand frère, Jésus, qui défendent notre cause. C'est une grande famille composée de chrétiens repentis qui partagent la même grâce.

Quand Jésus devient l'intermédiaire entre Dieu et nous, il y a beaucoup d'espérance se rattachant à nos prières, notre vie, nos besoins et notre salut.

« Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (1 Timothée 2).

Si un homme peut avoir plusieurs fils, c'est également le cas de notre Dieu qui a de nombreux enfants d'adoption spirituelle.

A l'inverse, un enfant ne peut avoir plusieurs pères, sauf s'il devient le triste objet involontaire d'une famille recomposée.

Ces situations illégitimes, sont une grande souffrance pour les fils et les filles.

Nous devons choisir le père que nous voulons garder dans notre cœur, le véritable ou l'usurpateur qui nous est imposé.

Dieu est jaloux de sa prérogative de Père d'origine dont la paternité a été volée par un père méchant et illégitime : *« Tu ne te prosterner point devant un autre dieu; car l'Eternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux »* (Exode 34).

Et aussi : *« Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux »* (Matthieu 2). Il est question ici des pères spirituels qui volent les âmes des fils et des filles de Dieu.

Quel homme peut avoir assez d'audace pour s'élever entre nous et la sainteté de Dieu en se nommant père spirituel ?

Les titres donnés à ceux qui enseignent les choses de Dieu : directeurs, dirigeants, chefs, conducteurs, pères, sont à considérer au second degré et de prudence : *« Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ »* (Matthieu 23).

« Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ » (1 Corinthiens 11).

Jésus à qui nous appartenons, si nous l'acceptons, est l'intercesseur et transporteur de nos prières. Il nous rend justes sans passer par des hommes, des pères ou des directeurs intermédiaires.

Nos prières qu'il rend pures, deviennent alors recevables aux yeux de Dieu, comme celles des sacrificateurs en Israël dans les temps antiques : *« Les yeux du Seigneur sont sur les justes Et ses oreilles sont attentives à leur prière, Mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal »* (1 Pierre 3).

Le respect envers Dieu passe par une attention particulière à notre vie et à nos paroles, particulièrement celles que nous ferons monter vers lui.

Nous devons obligatoirement être dans une démarche permanente de sanctification personnelle.

Il serait inconcevable par exemple de pratiquer le mensonge, le vol, le meurtre, l'impureté, la dictature, la maltraitance, pour ensuite oser prier Dieu en l'appelant *« notre Père »*, puisque le père du mensonge est le diable.

Les autres actes nommés et ceux qui leur ressemblent sont aussi de la même nature.

Ce serait une insulte d'appeler Dieu *« Père »*, tout en vivant dans le mal :

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8).

Il en est de même pour celui qui fait souffrir son prochain en secret, sous l'excuse de servir un dieu ou une cause quelconque. Il recevra la même rétribution éternelle que son père spirituel, le diable.

« Maudit soit celui qui frappe son prochain en secret! » (Deutéronome 27).

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apocalypse 20).

Avec lui, seront précipités tous ceux qui auront refusé de se repentir quand cette grâce leur était offerte.

Si nous vivons dans les travers sans vouloir passer par la repentance, il est évident que nous resterons des ennemis de Dieu.

Dès lors, une prière qui commencerait par : *« notre père qui es aux cieux »*, ne saurait être recevable par l'Esprit du bien qui ne peut être assimilé à un père cautionnant le mal.

Il n'y a pas de cohabitation possible.

Notre choix de comportement déterminera la nature du père que nous invoquons et que nous voulons servir, nous lui ressemblerons.

NOTRE PERE QUI ES AUX CIEUX !

Nous adressant au Père des esprits, il est important de se rappeler qu'il existe deux

mondes spirituels, le mauvais et le bon, sans royaume intermédiaire, autre que notre condition humaine et animale terrestre.

Pourquoi commencer par le mauvais, simplement parce que Jésus nous parle de cette sphère spirituelle appelée le mal, gouvernée par le diable qui cherche à conserver un pouvoir qui lui sera arraché.

« *Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.*

Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4).

En parlant de cet ennemi du bien, la Bible ajoute encore : « *Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.*

Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé.

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes.

Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.

Par la grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes.

Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois.

Par la multitude de tes iniquités, Par l'injustice de ton commerce, Tu as profané tes sanctuaires; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, Aux yeux de tous ceux qui te regardent.

Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples Sont dans la stupeur à cause de toi; Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! » (Ezéchiel 28).

D'après ce passage biblique, nous voyons que le pouvoir était autrefois confié à un gérant, pour cette première zone spirituelle. Satan la

dirigeait, il était un ange de lumière, mais il a mal tourné par l'orgueil de sa fonction.

Cette zone du mal est facile à atteindre, elle est l'objet de tous les devins, sorciers, médiums et tout autres praticiens du mal. C'est de ce monde, par exemple, que des hommes font tourner les tables par des mauvais esprits.

Certains qui croient avoir à faire avec le bien, manipulent pour leur perte, comme ceux qui les consultent.

Certains ne savent pas qu'ils communiquent avec les forces du mal déçues, trompés par un manque de recherche de la volonté du vrai Dieu qui, lui, a des exigences saintes.

Pour le trouver, il faut faire des efforts de recherche, prier régulièrement pour entrer en communion avec le bien. Il est situé au-dessus des esprits ou mauvaises pensées qui nous enveloppent si facilement :

« *Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait* » (2 Corinthiens 12).

Dans notre monde, souvent dominé par les bas instincts, il existe toutes sortes de mauvaises actions que Dieu ne peut cautionner.

Les participants à des actes ou pouvoirs illégaux ne peuvent donc invoquer Dieu en commençant leur prière par « *Notre Père qui es aux cieux* ». Le père de toutes les bassesses c'est le diable, il reste un redoutable ennemi pour ceux qui l'affrontent sans le nom de Jésus.

Dieu, l'Eternel, Père créateur est dans les cieux, sans limite de distance, plus encore que les images de l'espace.

De ce fait, il ne peut être enfermé par des pouvoirs humains ou dans des religions.

« *Le ciel est mon trône, Et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, Ou quel sera le lieu de mon repos?* » (Actes 7)

Cette déclaration ne peut plaire à ceux qui s'emparent des pouvoirs et des richesses injustement. Il existe un contrôle permanent de toutes les actions cachées des hommes.

Il viendra un moment fatidique contre tous les ennemis de Dieu, c'est l'espérance de ceux qui attendent l'heure de son secours final.

Jésus est le seul nom qui soit donné aux hommes.

Il permet de passer au-dessus des autorités du monde spirituel illégitime, défavorable aux enfants de Dieu.

Celles-ci lui seront bientôt soumises et envoyées à la destruction éternelle.

« Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4).



Nous devons vivre dans le bien quand nous voulons invoquer le nom du Seigneur :

« Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.

Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 2).

La réflexion est de mise lorsque nous devons prononcer toute parole ou prière vers les lieux élevés en dignité car c'est l'habitation du Dieu Vivant : « Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal.

Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses.

Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.

Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait.

Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.

Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains?

Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles; c'est pourquoi, crains Dieu (Ecclésiaste 1).

Le passage suivant montre l'espérance qui s'attache au nom du Fils de Dieu, Jésus le Christ, nous permettant d'accéder aussi au royaume de son Père :

« qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ c'est par grâce que vous êtes sauvés ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen

de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 1).

De nombreuses religions ont été adaptées aux aspirations des uns et des autres selon les désirs et coutumes. Cette foison de religions, implique d'avoir une foule d'enseignants aux mains vides.

Les uns s'infligent des souffrances volontaires pendant que d'autres ont adopté le culte des loisirs, la religion des spectacles : *« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs »* (2 Timothée 4).

Créer diverses religions n'était pas la volonté de Dieu, ni la vocation de Jésus. Il préférerait annoncer la bonne nouvelle de son royaume aux pauvres : *« les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres »* (Matthieu 11).

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1).

Il est peu probable que, le Père qui est dans les cieux, accepte des fils et des filles pratiquant des religions futiles, en opposition avec son enseignement.

Ainsi, par le seul nom de Jésus, hors de toute religion farfelue ou autres conducteurs spirituels vivant dans les nuages, nous pouvons prier Dieu en le nommant *« Notre Père qui est aux cieux »*, c'est une grâce qu'il faut saisir pendant la durée de notre vie.

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE

Dans le monde chrétien, le terme sanctifié veut dire mis à part, saint, pur, consacré. Le nom du Seigneur est trois fois Saint, commencer notre prière par ce terme sert à rappeler à qui nous nous adressons.

Même si notre créateur se présente comme étant *« Dieu d'amour »*, le respect reste indispensable dès que l'on veut s'adresser à lui.

Notre condition humaine, en partie animale, ne peut se confondre avec la perfection de l'Esprit supérieur : *« Tu t'es imaginé que je te ressemblais »* dit-il (Psaume 50).

Si un athée, peut parfois se permettre certaine prière osée et trouver étrangement une réponse, c'est que Dieu manifeste son amour envers lui, en accordant une certaine indulgence suite à son manque de connaissance.

Ensuite, l'homme doit améliorer ses relations par le respect et vivre dans la sanctification. Il n'est pas possible d'obtenir une communion avec le Père sans se responsabiliser.

Dans un texte de près de 30 siècles, il était déjà conseillé à l'homme de prendre ses dispositions avant d'élever sa voix vers Dieu.

Si nous devons respecter les autorités terrestres et notre père physique, à combien plus forte raison, nous devons respecter le « Père céleste ».

« Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal » (Ecclésiaste 5)

« au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.

Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12).

La sanctification des chrétiens, fils et filles de Dieu, n'est pas une façade de piété, elle fait partie de la nature divine vivant en eux.

Cette condition rendue possible seulement par Jésus, nous autorise à commencer notre prière par *« notre Père »* :

« Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Ephésiens 5).

« Vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint » (Lévitique 11).

« Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité » (1 Thessaloniens 4).

Nos efforts personnels sont sans effet pour obtenir la sanctification ; c'est une condition tellement élevée qu'il aura fallu l'intervention directe du fils de Dieu par le don de sa vie :

« Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

Alors j'ai dit: Voici, je viens Dans le rouleau du livre il est question de moi Pour faire, ô Dieu, ta volonté.

Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi,

Il dit ensuite: Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.

C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.

Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.

Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10).

Que ton nom soit sanctifié n'est pas un terme banal donné par Jésus permettant de compléter une prière qui semblerait trop courte. Il nous fait réaliser quelle est la nature de Dieu,

bien différente de notre basse condition humaine.

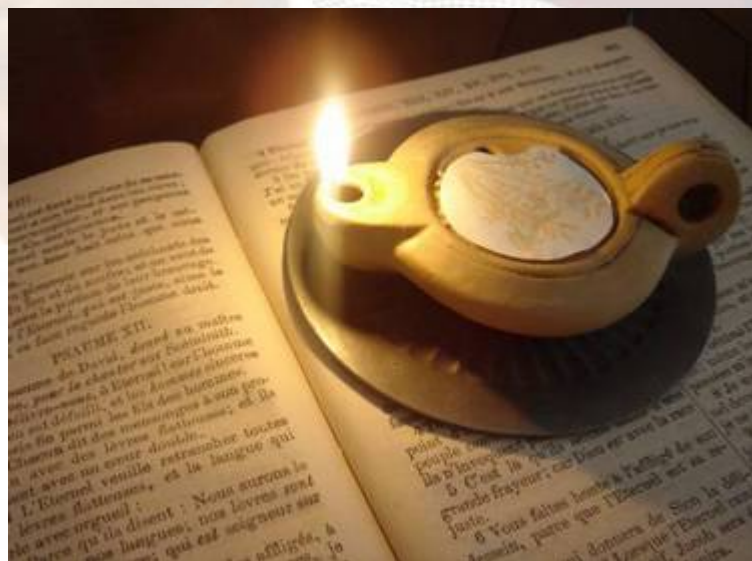
Il convient donc de s'examiner avant de tenir de tels propos qui nous engagent réellement, ils sont tous écoutés et enregistrés. : « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12).

QUE TON REGNE VIENNE

Que ton règne vienne, est un terme de portée universelle et éternel.

Dieu, en effet, a prévu de rétablir son règne sur la terre. Ce projet fait sourire les athées mais il aura bien lieu et terrorise déjà son principal ennemi : le diable.

Le peuple de Dieu osa un jour s'opposer à ce qu'il règne sur sa destinée. Tout le peuple voulut faire comme les autres nations en se nommant un roi, il s'appela Saül, premier roi d'Israël.



A cette époque, la présence de Dieu était encore dans ce que l'on appelait « Le tabernacle ». Il était consulté et approché seulement par les personnes autorisées, des sacrificateurs dûment nommés par Lui.

Faisant suite au rejet du gouvernement par Dieu, différents royaumes et dictatures se sont succédés pour conduire l'humanité jusqu'au désastre que nous connaissons aujourd'hui. Ceci en seulement 30 siècles d'histoire.

Plutôt que d'améliorer la condition humaine quand tout était encore possible, les civilisations

libérées par la désobéissance à la Loi divine, ont amené notre monde au bord du désastre que nous connaissons.

Il ne reste plus qu'un pas à la bêtise commise du temps de Saül, il sera manifesté par une gestion universelle humaine que nous avons presque atteinte.

Les faibles et les pauvres, aimés de Dieu, sont actuellement humiliés sous le joug des riches et gens de guerre. Les ressources des générations futures sont vandalisées sous prétexte de civilisation, de progrès et de commerce mondial.

Le mal est à l'honneur, la mort semée par ceux qui pourraient secourir les plus faibles.

Les ennemis à combattre ne manquent pas, maladies, accidents injustices, catastrophes. Il n'est pas utile d'en rajouter par les crimes de guerre et les dictatures, d'homme contre homme.

C'est pour ces victimes innocentes que Dieu va de façon autoritaire rétablir son règne, il l'a promis sans équivoque, même s'il tarde tout s'accomplira : *« Ceux qui disent: Nous sommes puissants par notre langue, Nous avons nos lèvres avec nous; Qui serait notre maître? Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, Maintenant, dit l'Eternel, je me lève, J'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle. Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, Un argent éprouvé sur terre au creuset, Et sept fois épuré. Toi, Eternel! tu les garderas, Tu les préserveras de cette race à jamais (Psaume 12).*

« Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (Habakuk 2).

Concernant l'annonce du royaume de Dieu depuis des siècles, nous pourrions penser qu'il n'est pas prêt d'arriver, puisque l'attente perdure et que rien ne s'est encore passé.

Notre échelle du temps n'est pas la même que la sienne. Il patiente pour sauver le maximum de personnes qui le veulent, en acceptant de se repentir :

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse,

mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3).

Même dans l'annonce proche du royaume où s'accomplira seulement la volonté de Dieu, il tend encore une main de secours à tous ceux qui l'acceptent.

Il la tendra jusqu'au dernier moment, à la dernière seconde, avant de fermer définitivement la porte de la grâce pour l'éternité.

Il n'y aura pas de passage intermédiaire permettant de se racheter après notre mort physique.

Que ton règne vienne est aussi une protection pour les générations futures. Elles risqueraient de ne plus exister si toutes choses n'étaient stoppées et rétablies.

Le pouvoir de l'homme est autodestructeur pour nos descendants. A ce sujet, il est précisé que, se croyant sage, l'homme sans Dieu finit par perdre tous ses repères :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Romains 1).

La nature est une création de Dieu, elle ne peut supporter indéfiniment une autodestruction par l'homme. Les raisons évoquées de progrès, de confort ou de profit, individuel ou collectif, n'apporteront aucune justification à leurs auteurs.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. » (Apocalypse 11)

Les actes destructeurs tels que : dictatures, maltraitance, famines, guerres, pollutions, vol des pauvres, pillage des ressources naturelles,

seront bientôt stoppés, ceci sans appel ni action humaine : *« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre »* (Apocalypse 11).

Le règne de Dieu est actuellement disparate sur la terre dans le cœur des « véritables » chrétiens. Ils sont en dehors des multiples religions, pratiquent l'amour et le respect de ses Lois malgré l'adversité puissante qui les persécute quotidiennement.

Dans le royaume céleste, la volonté de Dieu est respectée sans controverse. Dans la prière que Jésus propose, il nous demande de hâter l'extension de sa volonté par son règne sur l'ensemble de notre planète. Elle n'a pas d'autre solution de survie.

Jésus aurait pu établir ce règne de force, en tant que roi des Juifs, quand il est venu mourir à Jérusalem. Il n'a, cependant, pas voulu user de violence pour récupérer ce qui lui appartenait de droit. Ceci permettant de séparer naturellement ceux qui lui appartiennent de ceux qui lui résistent en ennemis déclarés.

Il a même été jusqu'à mourir sur une croix pour le rachat de tous ceux qui espéraient dans la véritable justice.

En réalité, Jésus est déjà propriétaire des nations. Pourtant, il n'usera pas de force avant que l'heure précise de Dieu ne soit à son terme. Ce temps, appelé temps des nations, est le point de non retour, celui où il n'y aura plus de permissivité.

A l'heure connue de Dieu seul, son royaume s'établira. Notre prière individuelle sert à hâter ce jour glorieux.

« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance (mauvaises) » (1 Corinthiens 15).

Que ton règne vienne !

**QUE TA VOLONTE SOIT FAITE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL**

Vouloir agir sans consulter Dieu est notre droit.

Cependant, tous ceux qui veulent le servir, doivent demander avant toute chose : *« que ta volonté soit faite »*.

Rien ne sert de lancer un projet pour Dieu en ne priant qu'ensuite afin qu'il l'approuve ; il faut prier d'abord en demandant *« Que veux tu que je fasse ? Que ta volonté soit faite »*.

Ensuite, les prières doivent être dans sa volonté, pour que se réalise exactement ce que lui seul désire.

Cette façon d'agir rappelle qu'il est impossible de faire du mal en se recommandant de lui, aucune prière ne trouverait de réponse de sa part s'il en était ainsi, car il n'exauce pas les pécheurs : *« Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce »* (Jean 9).

La volonté de Dieu dans le domaine spirituel céleste n'est pas discutable. Il est souverain, même si l'ennemi des hommes appelé Satan, se permet de contester sans cesse (oui, mais), croyant qu'il est encore investi de ses prérogatives du passé, comme nous l'avons rappelé dans Ezéchiel 28.

Job est un exemple de victime innocente, atteinte suite à l'acharnement de cet ennemi de l'humanité :

« Les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux.

L'Eternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel: De parcourir la terre et de m'y promener »

« Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face ».

« Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face » (Job 1&2).

Le sacrificateur Josué est l'exemple d'un coupable à qui Dieu veut accorder sa grâce, sa volonté est encore contestée par le même ennemi qui cherche à nuire systématiquement :

« Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.

L'Eternel dit à Satan: Que l'Eternel te réprime, Satan! Que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu?

Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.

L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.

Je dis: Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Eternel était là » (Zacharie 3).

Dans le ciel, la volonté de Dieu est appliquée dans un respect absolu.

Pour débarrasser les lieux célestes de tout mal, il fallait prendre des mesures radicales et chasser le fauteur de troubles, ce qui est fait maintenant au détriment de notre humanité qui n'a pas encore reçue la même délivrance :

« réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12).

Sur terre, nous retrouvons cet être acharné cherchant à s'infiltrer à la tête des pouvoirs humains, pratiquant séductions et mensonges auprès des rebelles au royaume de Dieu.

Pour réaliser ses mauvais objectifs, il cherche des hommes trompeurs à sa ressemblance, parmi les dirigeants des nations et des communautés religieuses. Hélas, il en trouve à la tête des unes et des autres.

« Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2 Corinthiens 11).

« Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Luc 4).

Le ciel étant maintenant vidé à toujours de toute contestation possible, c'est au tour de la terre d'attendre sa proche délivrance. Elle se manifestera finalement par l'accomplissement éternel de la volonté de Dieu.

La prière des justes hâtera la venue de ce royaume *« La prière fervente du juste a une grande efficace » (Jacques 5).*

Nombre d'hommes veulent servir un dieu, les uns pour accomplir une noble tâche, d'autres pour en tirer un profit ou le pouvoir, allant jusqu'à croire que l'évangile est une source de gains.

Le Dieu du ciel veut des hommes consacrés, accomplissant sa volonté et non la leur, ce qui rendrait leurs œuvres inutiles.

Un employé ne dit pas à son patron : « Je vais accomplir telle tâche pour vous, je la sens bien, c'est ce qu'il vous faut », mais : « que dois-je faire pour vous ? ».

Toute personne réalisant sa propre volonté ne sert en rien les intérêts de son supérieur. Tout bon serviteur doit rechercher et accomplir ce que son maître demande.

Si Jésus avait voulu créer une multinationale, il était sans aucun doute le mieux placé.

En lieu et place de gros salaires, il ne promit à ses disciples que des persécutions, leur demandant en plus de lui rester fidèles.

La prière modèle de Jésus n'est pas une récitation qu'il faut répéter en boucle comme une crécelle.

Ces pratiques sont de la superstition qui ne peut obtenir aucune réponse de sa part.

Il se peut même que l'ange de lumière s'infilte dans ces prières non acceptées.

Quand Dieu répond, il ne fait suivre ses bénédictions d'aucun chagrin.

« C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun chagrin » (Proverbes 10).

La prière « Notre Père » est un exemple, elle ne doit pas pour autant être une répétition sans réflexion qui aurait pour effet de robotiser les demandes.

Nous pouvons, sans crainte, y ajouter nos propres requêtes et louanges.

L'être suprême a besoin d'entendre des propos réfléchis, plutôt qu'une répétition de phrases identiques et lancinantes sans marque d'intelligence.

Accepterions-nous de discuter avec des personnes lancinantes répétant inlassablement les mêmes choses ? *« En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6).*

Les prières répétitives, issues des coutumes primitives, ne correspondent pas à celles de Jésus qui étaient précises.

Aucune tradition humaine ne peut remplacer les commandements de Dieu, accomplir sa volonté est primordial pour que toute prière soit écoutée.

« *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?* »

(Matthieu 15).

« *Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 7).

Si certaines paroles bibliques paraissent dures, la volonté de Dieu n'est pourtant pas d'asservir les hommes mais de les sauver. Seulement, il veut le respect de sa volonté.

Demander que celle-ci soit faite sur la terre comme au ciel, ne sert que nos intérêts, en nous libérant de toute mauvaise influence.

Les hommes de bonne volonté et les pauvres aspirent à l'instauration du royaume de Dieu puisqu'il veut ce qu'il y a de meilleur pour eux.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

DONNE NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Le pain est la nourriture de base de l'homme.

Parler du pain quotidien au temps de Jésus représentait toute sa nourriture, pain et eau étaient les symboles de l'ensemble des aliments. Demander notre pain quotidien, c'est donc prier indirectement pour la nourriture complète de chaque jour, tous repas confondus.



Cette prière semble désuète pour le 20ème siècle, surtout en occident ou rien ne semble pouvoir manquer pour notre avenir.

C'est oublier que le monde a été frappé par de nombreuses famines dans le passé et qu'il le sera encore plus fortement malgré notre civilisation avancée.

Certains appellent progrès, les avantages qu'ils ont soi disant mérités ou usurpés. Cependant, il ne faut pas se leurrer à ce sujet. Si les avantages acquis se font au détriment des pauvres, créant de la pollution et le pillage des richesses, il faut plutôt comparer ce progrès à des actes destructeurs.

Si tout semble rose, pour les plus nantis qui ne connaissent pas la faim, jamais la planète n'a portée autant de personnes qui en souffrent actuellement. Cette souffrance des autres, doit nous motiver pour faire cette prière « *donne nous notre pain quotidien* ».

Les malheurs qui frappent les justes et les pauvres, ne resteront pas à toujours leur seul héritage.

Sortons de l'indifférence en priant humblement pour les autres. Les populations riches participent souvent à la misère des plus démunis, parfois tout simplement en ne payant pas leur dû ou en leur donnant des salaires misérables.

« *Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, Et ses chambres par l'iniquité; Qui fait travailler son prochain sans le payer, Sans lui donner son salaire* » (Jérémie 22).

Les placements financiers tirant des bénéfices dans ce qui affecte ou détruit la nature et les hommes, sont contre la volonté de Dieu.

Il réprovoque le fait de s'assurer un bien-être au détriment des pauvres et des générations futures, il nous demandera des comptes individuellement à ce sujet.

Jésus a donné la possibilité de participer à son royaume qui est constructif dans la redistribution du pain pour tous, Il veut y associer ceux qui ont compassion de leurs semblables pour adoucir les douleurs des plus démunis :

« *Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même* » (Luc 3).

Il a rappelé les besoins spécifiques de l'homme, précisant qu'il est fait de chair et d'esprit et que l'un comme l'autre a besoin de se nourrir :

« Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4)

Si un corps mal nourri tombe malade et peut mourir, un esprit mal nourri finit de même.

C'est pourquoi, il faut prier chaque jour afin de ne pas manquer de pain pour le corps, mais sans oublier le pain de l'esprit qui est la lecture quotidienne de la Parole de Dieu.

Ceux qui vivent déjà dans un état de dépendance envers le Père bien-aimé, expérimentent ses nombreux bienfaits et doivent lui rendre gloire.

Le plus riche ou le plus privilégié d'entre nous aurait pu se retrouver à la place d'une personne mourant de faim actuellement sur la planète.

Ce ne sont pas nos mérites qui ont fait ces choix, nous permettant de manger et de boire à l'excès, pendant que d'autres souffrent de malnutrition.

Les privilégiés ont l'obligation de tendre la main à leurs semblables dans le besoin et non de les exploiter à outrance.

C'est une participation au royaume de Dieu sur la terre que d'aider notre prochain, les prémices de ce qu'il fera à grande échelle quand il entrera prochainement dans son règne.

Un homme qui a faim pendant que l'autre remplit sa poubelle de nourriture n'est pas acceptable, pour ne pas dire criminel.

Sur terre, la nourriture est suffisante pour être également redistribuée selon les besoins.

Jésus rappelle pour le respect de ceux qui n'ont même pas de quoi manger un morceau de pain sec, qu'aucune nourriture ne doit se perdre.

« Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde » (Jean 6)

Celui qui se nomme chrétien, ne peut participer volontairement à de telles actions. La recherche du pain quotidien est l'élément de base pour la vie ou la survie, selon ce que réserve notre parcours personnel terrestre.

L'humanité possède les moyens nécessaires, financiers et d'entraides, pour éradiquer nombre de situations de détresses qui sont intolérables. Pourtant, une infime partie de ces

richesses accaparées par une minorité, sont utilisées pour bannir la misère et la souffrance.

C'est pour cela que Jésus dit : *« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »*

Dieu cependant, tend la main à ceux qui exploitent leurs richesses avec justice : *« Et qui peut être sauvé? Jésus les regarda, et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu. » (Marc 10)*

Les actions de bienfaisance font partie de la vie de ceux qui aiment le royaume de Dieu ; il en fera même un acte de jugement individuel :

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve » (Esaïe 1)

Jésus dit aussi : *« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.*

Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire?

Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu?

Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi?

Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.

Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli » (Matthieu 25).

Dans le royaume dirigé par Dieu, plus personne ne mourra de faim ou ne souffrira d'injustices. Les hommes ne pourront plus affamer leurs semblables, surtout pour fabriquer de l'énergie à partir de leur nourriture, le maïs par exemple.

Négliger de prier ou de remercier pour notre pain quotidien, semble dire que nous avons le nécessaire et qu'il n'est pas besoin d'en faire la demande. Ce refus de dépendance et de reconnaissance montre que nous préférons nous confier dans nos biens.

Prier, rappelle qu'il ne faut pas oublier ceux qui sont dans le besoin. Si la prière dit : « *notre pain* » et non « *mon pain* », elle permet de penser à l'autre, que notre pain est aussi le sien et qu'il faut le partager.

Cette prière n'est pas égoïste et personnelle, elle s'élève pour nous faire prendre conscience de notre superflu et du besoin des autres.

Puisque nous dépendons de Dieu pour notre pain quotidien et la nourriture spirituelle, il est important de se souvenir de l'exemple de prière laissée par Jésus à ce sujet. Dieu n'oublie pas les siens, si l'un d'entre eux tombe dans le besoin, il enverra un frère pour lui venir en aide.

C'est aux hommes de bien gérer les redistributions alimentaires et de secours. Prier pour le pain quotidien, revient à dire que nous avons besoin de son aide pour gérer correctement ses bienfaits.

PARDONNE NOUS NOS OFFENSES, COMME NOUS AUSSI NOUS PARDONNONS A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES

Il est important de demander notre pardon, même si cela semble humiliant.

Conscients de la Sainteté de Dieu, de la nécessaire repentance, source du pardon, il faut que celle-ci soit sincère pour pouvoir être entendue « *produisez donc du fruit digne de la repentance* » (Matthieu 3).

Faire le mal est une offense grave envers Dieu, vouloir pratiquer une justice personnelle également.

Il ne suffit pas de se recommander de lui pour se permettre de juger nos semblables. Il est inutile de lui rappeler que nous sommes des gens de bien.

Si un jugement doit sortir de notre bouche, il ne doit être prononcé que contre nous-mêmes, jamais contre un autre.

Dénoncer secrètement les actes des autres à des adeptes religieux, à des serviteurs de Dieu (directeurs, dirigeants, chefs, conducteurs, pères, pasteurs, etc...), c'est de la diffamation punissable par Dieu et par la Loi de la République.

Si telle chose est arrivée, c'est une offense pour laquelle il faut demander un très sérieux pardon.

La volonté de Dieu, c'est d'être au centre de nos intérêts et de notre amour : « *Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force* » (Deutéronome 6). « *Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Dieu* » (1 Corinthiens 6).

Invoquer son nom sans amour et ne respectant pas sa volonté, ne sert à rien. Cette situation est si grave, qu'elle fait l'objet d'une comparaison sans équivoque et redoutable : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent* » (Jacques 2).

Les demi-chrétiens mondains, davantage attirés par les plaisirs que par une vie de prière et de communion, doivent prendre une position radicale pour être entendus : « *Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!*

Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône »
(Apocalypse 3).



Le temps du pardon est encore possible, tant que la porte reste ouverte. Le jour où elle se fermera, personne ne pourra la ré-ouvrir. Jésus dit : « Je suis la porte ».

Si nous voulons obtenir un véritable pardon, nous devons apprendre à pardonner nos semblables.

La mesure qui nous sera appliquée, sera identique à celle que nous aurons utilisée pour les autres.

Si nous accordons notre pardon facilement, le nôtre le sera plus encore : « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez » (Matthieu 7).

« Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis »
(Luc 6).

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »
(Matthieu 6).

Il arrive souvent d'offenser les autres, involontairement ou volontairement.

S'il est facile de voir le mal que l'on nous fait, en trouvant difficile de l'oublier, il est rare de voir celui que nous faisons en l'oubliant facilement.

S'il faut se réjouir quand une personne nous demande pardon, c'est parce qu'elle sauve son âme.

Il ne faut jamais humilier une telle personne si elle est sincère. Il est une chose que je ne peux accepter, c'est qu'un être humain s'humilie devant moi, dans ce cas, je dois lui tendre la main pour le relever.

Le pardon devient effectif pour le coupable dès sa demande. Même si nous refusons de l'accorder, Dieu l'a déjà exaucé : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois » (Matthieu 18)

Allons plutôt au devant des événements en demandons pardon nous-mêmes, les occasions ne manquent pas et c'est une bonne école pour apprendre l'humilité.

L'écriture va plus loin, en obligeant la demande de pardon à celui qui nous en veut, même sans savoir pourquoi. Il ne faut rien entreprendre pour Dieu tant que la chose n'est pas réglée : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande » (Matthieu 5).

S'il n'est pas possible d'offrir une offrande à Dieu dans le cas où nous serions en désaccord avec un frère, pour la même raison, il n'est pas possible de travailler pour son œuvre : « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? » (Marc 8).

Pardonnez, selon le difficile exemple donné, revient à dire que nous acceptons toutes les conditions requises par Dieu, l'absolu.

Si tous les hommes avaient en eux cet esprit, il n'y aurait plus de meurtres ni de guerres, ni de fanatiques.

Suite à notre prière, il ne manquera pas à son tour d'utiliser pour nous la même mesure « comme nous aussi nous pardonnons ».

Je pardonne mais je n'oublie pas n'apporte aucune solution car s'il en était ainsi, nous serions pardonnés de la même façon.

Ce genre de pardon n'est pas suffisant pour couvrir l'énorme dette que nous avons envers Dieu. Il a payé une dette colossale par la mort de son Fils.

S'il n'oubliait pas, comment ressentirions-nous le pardon de nos péchés, nous ne serions sûrement pas tranquilles, sa paix ne serait pas en nous.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ». (Romains 8)

L'homme ordinaire peut difficilement pardonner, seul celui qui est aidé par l'Esprit de Dieu peut le faire.

Le corps, ne peut par sa nature animale, exercer naturellement une qualité qui fait partie du royaume de Dieu.

L'homme de Dieu porte, en son cœur et ses sentiments, le don divin du pardon. Sachant alors pardonner, il peut être assuré d'une réponse quand il demande : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

NE NOUS INDUIS PAS EN TENTATION

Dieu ne tente personne :

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne » (Jacques 1).

« Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.

La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1).

Le meilleur moyen pour ne pas tomber dans la tentation consiste à demander en permanence la protection de Dieu.

Il nous préservera quand elle arrivera, comme le fût Jésus après son baptême : *« Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.*

Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je

te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.

Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient » (Matthieu 3).

Si Jésus a subi la tentation, ses disciples la subissent également. La prière faite au Père est une protection qu'il nous assure lorsqu'elle survient.

C'est pourquoi, il est utile de ne pas oublier cette demande, un secours étant toujours le bienvenu en prévision d'un danger potentiel.

La tentation suprême sera celle que tous les hommes devront affronter à la fin des temps.

En effet, tous ceux qui n'auront pas combattu pour la justice (dans la paix), l'amour et la vérité, se verront confrontés à une énorme tentation mettant en jeu leur salut éternel.

Un homme, l'antichrist (contre le Christ), doit, dans les derniers jours de notre civilisation, être un objet de tentation pour attirer tous les hommes impies à sa suite, opérant même des miracles capables de séduire les élus s'il était possible.

Lui, comme ceux qui auront été séduits, subiront la même fin.

"Ne nous induis pas en tentation », prendra en ce jour, une importance que le monde n'aurait pu imaginer.

Tous ceux qui n'auront pas aimé la vérité, trompé par des propos équivoques, tordu le sens des écritures saintes et pratiqué l'injustice seront séduits :

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous?

Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.

Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.

L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.

Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (2 Tessaloniens 2).

MAIS DELIVRE-NOUS DU MALIN.

Le malin ajoute toujours des propos équivoques ou des polémiques à ce qui est simple et limpide.

Le « *oui, mais* » n'est pas un exemple à suivre ; il est préférable de suivre ce conseil exempt de duplicité :

« Jésus les appela, et dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (Luc 18).

Le malin semble doué d'intelligence par le seul fait de contester sans proposer de solutions, il n'est point besoin d'efforts pour détruire.

Ce qui est prévu de longue date pour la construction d'un projet est plus compliqué, nécessitant de l'énergie créatrice.

Il faut être visionnaire pour préserver les générations à venir si nous voulons être acteurs d'un progrès digne d'une civilisation constructive.

Certaines ont mis des millénaires pour ne progresser que légèrement, c'est dire l'attention et le travail nécessaire pour arriver à faire le bien.

Si une bonne civilisation naît au bout de siècles d'efforts, la détruire peut se faire seulement en quelques jours.

Entre ces deux actions, l'une bonne et l'autre mauvaise, se trouve un abîme.

D'un côté, l'intelligence motivée par un esprit d'amour, de l'autre, la destruction stupide et barbare.

L'esprit de Dieu, le bien, construit avec calme. C'est l'une de ses qualités.

L'esprit du diable, le malin, détruit avec violence. C'est sa personnalité.

Dieu est clair dans ses conseils enseignés par la Bible. Il n'utilise aucune parole équivoque, permettant de faire dire aux textes ce qui nous arrange.

A l'opposé, le malin qui a bien appris les écritures, les déforme pour les utiliser selon ses objectifs destructeurs.

Les écrits sacrés ne s'interprètent pas en fonction des besoins du jour, ils ne sont pas adaptables pour justifier ou valider les actes que nous choisissons : *« aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière »* (2 Pierre 1).

« Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin » (Matthieu 5).

Nous retrouvons encore le *« oui, mais »*, en lieu et place d'un *« oui »* franc. Dès que la contestation ou les réponses deviennent équivoques, elles entrent dans le domaine du malin et de ses ruses.

Nombre de personnes aimant le pouvoir, savent se servir d'autres propos que le oui et le non, ils font partie de leur mode de vie.

Une réponse qui, parfois, ne pourrait durer que quelques secondes, peut être déformée comme un élastique pour dissimuler la vérité.

Quelques temps après, la réponse peut ne plus avoir aucun rapport avec la question d'origine.

Humainement, c'est un jeu rigolo. La chose devient grave quand des religieux copient ces pratiques, tout en se recommandant de Dieu.

Les serviteurs de Dieu d'aujourd'hui, comme du temps de Jésus, n'ont pas le droit d'utiliser autre chose que des réponses claires et franches, conformes à la nature de Christ, la Vérité, oui ou non.

C'est pourquoi la prière *« délivre-nous du malin »* revêt toute son importance, tant dans le monde païen que dans le monde spirituel, toutes religions confondues.

Les disciples de Jésus-Christ dont le ministère est confirmé par des signes, peuvent être écoutés dans leur enseignement.

Car, s'il est facile de parler, il est plus difficile d'obtenir les signes miraculeux qui accompagnent leurs paroles.

Les actes de puissance assistés par l'Esprit de Dieu, prouvent formellement que leur vie est sous une bonne onction. Ils n'appartiennent pas au malin et sont aptes à enseigner.

CAR C'EST A TOI QU'APPARTIENNENT, DANS TOUS LES SIECLES, LE REGNE, LA PUISSANCE ET LA GLOIRE. AMEN !

Le règne de Dieu, par la venue de son royaume, ne saurait être partagé.

Jésus, est le seul désigné pour en être le chef.

Cet honneur lui revient grâce à la victoire qu'il remporta sur la croix, sa résurrection.

A partir de ce jour, le monde fut informé de la supériorité de Jésus sur toutes les dominations. Plusieurs textes bibliques le rappellent :

« Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. » (Ephésiens 1)

« il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix ». (Colossiens 2)

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix » (Colossiens 1).



Les autorités humaines semblent s'éterniser, surtout quand rien ne s'oppose à leurs projets. Elles oublient par un excès d'aveuglement que, tout sur terre a une fin, même si l'on fait taire, pour un temps, les voix des sages ou des pacifiques.

Que reste-t-il de la foule des dictateurs et des méchants personnages les plus redoutés ? Rien que des os et de la poussière.

Contre qui pourraient-ils, maintenant, exercer leurs actes barbares ?

Ils ont vécu sur la terre, revêtus d'une puissance de mal, mais elle ne les a point suivis ni préservés contre leur futur jugement.

Le tribunal de Christ attend tout homme dès que sa grâce sera terminée.

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». (Matthieu 24)

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (2 Corinthiens 5)

Depuis la création du monde, les méchants se sont comptés par dizaines de millions, où sont-ils maintenant ?

Que sont-ils devenus malgré leur grande puissance humaine illégale ?

Que deviendront aussi ceux qui, comme eux mais à un niveau inférieur, pratiquent encore l'injustice et la méchanceté ?

Il n'existe pas de « gentils méchants ».

L'humain dont la vie est limitée à quelques décennies, ne peut garder un règne éternel, si puissant soit-il.

Le corps animal est destiné à la poussière.

Seul, Jésus qui vit depuis toute éternité peut garder le pouvoir avec la puissance et la gloire qui lui sont associées.

Bien plus, étant créateur de la vie éternelle, il peut la communiquer à ceux qui l'auront reconnu comme Seigneur et Maître.

Le pouvoir sur la terre étant éphémère, il ne vaut pas la peine d'y sacrifier tout son temps. L'essentiel, c'est la mise en règle de notre vie pour entrer dans la paix éternelle.

Dans le royaume des cieux, il n'y aura pas de subordonnés en admiration devant nos actions passées, ni la possibilité de reconstruire un monde adapté à nos centres d'intérêts.

Nous serons face à nous-mêmes, après avoir récolté ce que nous aurons semé sur la terre.

« Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Matthieu 16).

Heureusement, le règne de l'homme n'est pas éternel sur la terre ; s'il en était ainsi, nous serions pour toujours sous la domination mondiale des dictateurs.

L'enfer serait alors permanent sur la terre et les bonnes actions n'existeraient plus.

La fin des règnes et des puissances humaines sont une protection. Elle permet de libérer les faibles de ce que l'apocalypse appelle « la bête », plus basse d'instinct et d'intelligence que les animaux les plus méchants.

Les mauvais instincts de l'homme animal augmenteront dans les derniers jours, jusqu'à dépasser les limites du non retour.

Dans ces jours, le mal sera si répandu et banalisé à l'échelle planétaire, que viendra une grande tribulation de la part de la bête.

Ce sont les hommes de bien qui auront à souffrir de cet être cruel, envahi par les pensées du diable.

Des hommes religieux participeront à des actes inqualifiables, allant jusqu'à se croire investis d'une mission divine : *« l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu »* (Jean 16).

Après ces déchainements de haine, Dieu interviendra pour les faire cesser subitement.

Il s'en suivra la gloire d'un royaume de paix. Il sera sans mesure avec tout ce que nous aurons connu en royaumes et civilisations terrestres depuis les premiers hommes doués d'intelligence à l'image de Dieu jusqu'à nos jours.

Le règne, la puissance et la gloire reviendront à Jésus.

Une partie de ces pouvoirs sera redistribuée à ceux qui auront aimé et travaillé pour le royaume de Dieu sur la terre, surtout ceux qui auront payé de leur vie cet engagement.

Une distribution des récompenses s'en suivra, basée sur l'enseignement que nous a laissé Jésus-Christ.

CONCLUSION

Faisons notre choix, pour ou contre Dieu.

Il nous propose, cependant, de ne pas faire d'erreur pour notre bien et notre avenir éternel *« j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité »* (Deutéronome 30).

Jésus nous laisse libres de nos choix. Il veut notre salut par l'abandon volontaire du mal et la repentance. Aucune de nos œuvres ne peut nous sauver.

Croire à un ciel correspondant à nos attentes personnelles ne le rendra pas effectif pour autant.

Nous ne reviendrons pas faire un second essai de vie pour purger quelque peine de sursis.

Je ne reviendrai pas dans la peau d'un chat ou d'un gorille, heureusement pour ces pauvres bêtes.

Les animaux eux-mêmes ayant une petite âme personnelle, leurs tueurs, par plaisir, devront en rendre compte.

« Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.

Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère » (Genèse 9).

Le salut de l'âme ne s'obtient que sur la terre. Cette grâce se trouve dans l'acceptation du sacrifice de Jésus. *« Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4).

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10).

Nous sommes dans la dernière ligne droite des pouvoirs annoncés dans le livre biblique de Daniel.

Notre civilisation avance sans retenue, jalonnée par de nombreux indicateurs orientés vers un mur.

Des athées, des scientifiques et des religieux le confirment également.

Cet aveuglement collectif d'actualité est accompagné de signes annonciateurs peu honorables : *« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.*

Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (2 Timothée 3).

L'avenir du monde est-il dans la mondialisation ? Les textes anciens apportent des réponses mot à mot : *« dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.*

Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée.

Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! » (2 Pierre 3).

Le dernier gouvernement universel humain dans une tentative de survie, tentera de conserver le pouvoir en s'opposant au royaume de Dieu et de Jésus-Christ.

L'antichrist qui sera à la tête de ce système cherchera à tenir tête au Tout Puissant mais sa fin programmée sera sans appel.

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais.

Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Daniel 7).

Ensuite... *« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres »* (Apocalypse 20).

Hommes, nations et tous les peuples, attachons-nous au Bien et au Seigneur de la vie « notre Père », rendons lui gloire et travaillons pour que s'établisse rapidement son royaume.

Nous pouvons aussi ajouter à notre prière :
« Notre Père qui es aux cieux, comme tu nous l'as demandé, nous t'offrons nos esprits et nos corps. Que nous puissions te servir selon ta seule volonté »

« Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Dieu » (1 Corinthiens 6)

« Rejetez l'injustice, Vous tous qui invoquez le nom du Seigneur » (2 Timothée 2 LCC)

Nous voulons terminer, en répondant à cette question d'une portée capitale : « Puis-je appeler Dieu, notre Père, mon Père ? »
La bible dit que, cette certitude est obtenue par la présence du Saint-Esprit que Dieu met en nous : *« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »* (Romains 8)



La condition essentielle pour notre salut, comporte l'obligation d'être renouvelé par l'Esprit Saint : *« Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »* (Jean 3)

Si nous n'avons pas l'Esprit, il faut le rechercher sans cesse *« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. »* (Luc 11)

Remplis de l'Esprit, nous disons alors, Gloire à toi, Notre Père qui es aux cieux.

- Notre Père -

- Guy Audouin pour Lettres Actuelles -

- mai 2009 -

SOLOMON VENKATAL



Nous parlons toujours de Solomon Ventakal dès que l'on évoque la mission Tzigane indienne qui compte plus de 35000 frères et sœurs et 400 pasteurs. Pour mieux le connaître, nous avons recueilli l'histoire de son parcours missionnaire, celle d'un enfant élevé dans un pensionnat et devenu président de la mission Tzigane Indienne.

Laissons la parole à Solomon.

« Je m'appelle Solomon Venkatal. Je suis né dans une famille tzigane indienne de religion hindoue de la tribu Lambadi. J'ai une sœur et un frère. Mon père était un notable qui gouvernait 22 villages ; il était aussi prêtre pour les dieux de la famille et des villages. Je me tenais toujours près de lui quand il

offrait des sacrifices pour les rapporter à la maison.

Mon village se trouve à 15 km de l'arrêt du bus, au fond de la forêt. Nous ne voyons guère d'étrangers dans notre région. Quand j'avais 6 ou 7 ans, une missionnaire américaine, Mademoiselle Régina Hansen, est venue à pied apporter l'Évangile dans mon village. Je n'avais jamais vu une personne de race blanche ! A l'invitation de mon père, elle nous a rendu visite.

J'étais effrayé et pendant que mes parents accueillaient la demoiselle, je me suis caché dans la forêt loin des regards de la dame "blanche". Elle avait apporté un gramophone dont elle tournait la manivelle à la main pour nous faire écouter un disque, raison de plus, pour moi, de fuir hors de la maison. Je me demandais comment un homme pouvait entrer dans cette petite boîte et chanter ; j'étais stupéfait.

Comme la missionnaire a refait le même trajet très souvent, je me suis habitué. Mon père ayant de l'instruction, elle lui a donné une Bible. En la lisant, il a compris qu'il avait besoin d'un Sauveur et il a finalement accepté Jésus-Christ et ses enseignements. Ce fut le premier chrétien Lambadi dans tout l'état du Tamil Nadu. A cette époque, j'ai perdu ma mère.

Alors les gens ont dit que les dieux de la famille s'étaient vengés en la faisant mourir parce que mon père avait commencé à adorer le Dieu de la femme blanche. Nous avons vécu une vraie tragédie familiale.

Mon père a demandé à la missionnaire de se charger de notre éducation, ce qu'elle a accepté avec joie. Elle a placé ma sœur et moi dans une maison d'enfants chrétienne, en ville, à 70 km de notre village. La vie était très différente mais il fallait l'accepter. Matin et soir, nous avions la prière et la lecture de la Bible, le culte le dimanche.

Quel changement, en comparaison avec l'adoration des dieux de ma famille. L'adoration nous semblait tellement plus réelle et vivante.

J'ai senti la main de Dieu sur moi; sa grâce envers moi était évidente aux yeux de tous. Je suis resté le premier en toutes choses, dans l'orphelinat et à l'école. Dieu est devenu mon père et ma mère. Même quand j'étais encore petit, j'ai toujours senti que le Seigneur était près de moi et il m'était cher. Je savais que c'était Lui que je devais accepter. Lui qui avait payé le sacrifice pour moi sur la croix et qui était ressuscité, sans avoir besoin de rapporter à la maison le poulet ou le chevreau mort

que mon père sacrifiait autrefois.

J'ai donné mon cœur à Jésus, je l'ai accepté comme Sauveur en 1967. J'ai décidé de le suivre et de vivre pour Lui. J'ai été baptisé d'eau et nommé Solomon par la femme du pasteur qui trouvait que j'avais aussi de la sagesse. La Bible est devenue mon premier et mon meilleur livre.

La présence de Dieu est devenue mon refuge. Etant un enfant de Dieu, j'ai toujours vu sa puissance, sa protection et sa provision à l'œuvre en ma faveur. Il ne m'a jamais abandonné.

Avec les années, j'ai terminé mes études primaires, secondaires et universitaires. On conseillait à mon père de faire de moi un grand officier mais, depuis le début, les missionnaires priaient pour que je devienne un missionnaire parmi mon peuple.

Le Seigneur a entendu leurs prières. J'ai consacré ma vie au service de Dieu et j'ai entendu son appel par le texte d' Esaïe 41: 9.

Le Seigneur m'a alors ouvert la voie pour que j'entre au Collège Biblique des Assemblées de Dieu, à

Bangalore, pour y étudier la Parole.

En 1976, le pasteur Le Cossec est venu avec une équipe au Collège Biblique et a révélé à tout le monde que j'étais un jeune Tzigane, ce qui a surpris tous les auditeurs.

Après cette visite, Dieu m'a donné la vision et un fardeau pour mon peuple.

En 1978, Dieu m'a rempli du Saint-Esprit afin que je le connaisse mieux et que je me laisse guider par Lui. Ce fut une autre expérience nouvelle et je bénis le Seigneur pour ce don précieux.

J'ai achevé avec succès mes études au Collège Biblique en 1979 et je travaille depuis, parmi les Tziganes, au sein de la Mission Tzigane. Je suis très reconnaissant au pasteur Le Cossec de m'avoir accueilli dans la Mission pour servir le Seigneur parmi les miens.

En pensant au jour où j'ai vu pour la première fois la missionnaire américaine et à toutes les années écoulées jusqu'à aujourd'hui, je reconnais que j'ai bénéficié de l'amour de Dieu qui m'a

guidé par sa grâce et sa bienveillance.

Bien que je m'en sente indigne, je bénis Dieu pour toutes les expériences bénies qu'Il m'a fait vivre. Je le remercie et je remercie tous les enfants de Dieu qui ont croisé ma route, prié pour moi, accordé leur soutien afin que je devienne ce que je suis.

En définitive, je veux affirmer que le lieu le meilleur où demeurer, c'est dans la présence de Dieu. La meilleure personne à aimer, c'est le Seigneur Jésus, la meilleure puissance à avoir, c'est le Saint-Esprit; le meilleur livre à lire, c'est la Bible vivante et le meilleur service, c'est de vivre pour Lui et pour son peuple.

De plus, Dieu m'a donné une épouse qui aime le Seigneur et qui aime les gens. Il nous a bénis en nous accordant quatre filles et un fils.

Merci pour vos prières de soutien, Gloire au Seigneur !

Solomon K. Venkatal
(Président de la mission Tzigane Indienne IGWF)
Collaborateur de Clément Le Cossec depuis les débuts de l'œuvre indienne en 1979



ACTIONS HUMANITAIRES

SOUTENIR L'ONG HAMAP

Plus de 65 pays sont concernés par le fléau des mines.

Les chiffres de l'O.N.U. sont sans appel !

200 millions de mines sont disséminées à travers le monde, 14 000 personnes sont mutilées tous les ans.

L'impact des mines sur la vie des populations touchées est énorme. Non seulement elles tuent et mutilent des milliers de personnes chaque année, mais elles empêchent également la reconstruction économique, sociale, environnementale des zones contaminées : les populations ne peuvent revenir sur leur territoire. L'agriculture et l'élevage deviennent impossibles.

H.A.M.A.P, est une des rares ONG purement française travaillant dans le secteur de la lutte anti-mines et de façon plus large, dans celui de l'aide au développement. Elle a été créée en 1999 par son président fondateur, Joël KAIGRE.

Ses activités sont dans les domaines suivants : HAMAP DEMINEURS, HAMAP SANTE, HAMAP INGENIERIE, HAMAP FORMATION, HAMAP SECURITE.

Le déminage :

Pour protéger les enfants, les populations, les agriculteurs et les éleveurs de bétail dans les pays frappés par les fléaux des guerres.

La santé :

Par l'apport de soins gratuits, le traitement et stockage de l'eau pour la rendre consommable. L'eau non potabilisée est la cause de nombreux décès.

L'ingénierie et le développement :

Pour l'aide au développement de pays parmi les

plus pauvres, la mise en place de nouveaux procédés pour l'alimentation, les forages, la construction d'écoles et d'hôpitaux.

La formation :

La formation des militaires et futurs spécialistes civils selon les procédures IMAS, en France et à l'étranger.

La sécurité :

La création et gestion de camps de réfugiés. La sécurisation et protection des populations déplacées. Les personnes sélectionnées pour la sécurité sont des professionnels hautement qualifiés par l'Etat.

L'éducation :

Sensibilisation des populations affectées au risque des mines, des sous munitions et leurs résidus (cibles privilégiées : Les femmes et les enfants).

L'O.N.G. recherche des bénévoles pour diverses missions sur la planète dans les domaines de ses compétences.

Elle accueille des stagiaires sélectionnés par leur gouvernement ou par des associations locales.

Ils sont formés par l'O.N.G. H.A.M.A.P.

Les stages et les missions s'adressent à des particuliers et des professionnels :

Recherche et développement, Personnel médical, Cadres, Etudiants, Armée, Pompiers, Gendarmes, Agronomes, Enseignants, Formateurs dans les secteurs socio-économiques, L'écologie active.

Pour participer et soutenir les actions de H.A.M.A.P dans les zones dangereuses du

monde, il vous est possible de faire un don pour lequel vous recevrez un reçu fiscal.

L'O.N.G. est reconnue de bienfaisance et

bénéficie de l'abattement fiscal de 66%.

Président à l'international :
Joël KAIGRE,
Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur
Siège social :
65, rue Colaincourt - F- 75018 PARIS
Tel. +336.63.46.28.51

Correspondance :
7, rue de Charenton, 94140 ALFORTVILLE
Site Web : <http://www.hamap.org> - E-mail : contact@hamap.org

Pour des informations régionales 78 contacter :
Guy Audouin pour le secteur H.A.M.AP-FRANCE YVELINES
arava2@wanadoo.fr,
Tel. 01 34 86 71 03 Mobile : 06 88 14 05 81

NOUVELLES DE L'INDE



Welcome, bienvenue en français. Avant notre arrivée, c'est la « chasse aux serpents ». On repère le serpent avec l'aide d'un chien. On allume un feu pour le faire sortir et on le capture à l'aide de grands bâtons. Méthode simple que

nous préférons laisser à nos frères spécialisés. Bref, tout est prêt pour commencer ce moment de joie et de célébration.

Début mars 2009, les Anciens qui ont sous leur responsabilité plusieurs pasteurs, sont venus avec leur épouse pour un séminaire de trois jours à Bangalore. Ce fût des moments bénis dans l'enseignement et la louange. Nous souhaiterions que tous les pasteurs de la mission tzigane indienne et leur épouse puissent avoir une convention de ce genre pour le premier semestre 2010. Nous attendons pour cette convention 800 à 1000 personnes. Nos bien-aimés n'ont pas les moyens financiers pour ce déplacement. Si vous voulez nous aider à

réaliser cette convention, merci d'envoyer vos dons avec la mention « Convention 2010 ».

Nous avons pu, grâce à vous tous, offrir encore des vélos au mois de mars pour les pasteurs et les évangélistes qui parcourent les sentiers et les routes sinueuses de l'Inde pour propager la bonne nouvelle de Christ.

Les femmes de pasteurs reçoivent des machines à coudre pour aider les foyers pauvres à faire des vêtements pour leurs enfants. Ceux qui veulent nous aider dans ces actions peuvent faire des dons de 50 € pour un vélo et de 100 € pour une machine à coudre. Merci d'avance pour eux.

Premier voyage en Inde

Connaissant Paul Le Cossec par le biais de ma profession en pharmacie, j'ai toujours eu envie, en l'écoutant parler de sa mission en Inde, de me rendre compte du travail accompli sur place. C'est ainsi que j'ai pu vivre d'intenses émotions en participant au voyage de mars dernier. C'est à bras ouverts que nous avons été accueillis par la famille de Solomon qui a quatre filles de mon âge, toutes aussi généreuses que souriantes. L'une d'entre elles a pris quelques instants pour être mon professeur de guitare en m'apprenant le refrain « God is so good ». Lors des visites dans les homes, j'ai été marquée par la paix et la joie qui se dégagent des enfants. Leur spontanéité et leur vivacité ont rendu privilégiés les moments passés avec eux. Je pense à eux et à leurs familles et j'encourage toute personne qui, de près ou de loin, pourra aider cette mission.

Une sympathisante

INFOS

Carpat : Notre Collaborateur Marian était un jeune Chrétien qui travaillait dans une usine lorsque nous avons commencé à le soutenir financièrement pour faire, chaque semaine, des réunions avec les enfants. Avec son vélo de montagne, il faisait 30 km pour faire fidèlement ce travail.

Beaucoup d'enfants ont été sauvés. Dès qu'ils ont appris à lire à l'école, ils ont commencé à lire la Bible. Lorsque les enfants chantaient des

cantiques et priaient avant de prendre leurs repas, les parents se fâchaient et les battaient. Bien que cela fût très difficile pour les enfants, ils ont continué à aimer Jésus. Les réunions avec les enfants avaient lieu dans des huttes en bois et une maison en location. Mais, finalement, les propriétaires les ont tous mis dehors.

En 2000, nous avons plus d'une centaine d'enfants qui venaient chaque jour écouter l'évangile, chanter, prier et lire la Parole de Dieu. Nous avons donc décidé de créer un centre d'enfants propre à l'église. Dès la première semaine, des voisins ont détruit les murs en construction, détérioré les fondations. Pendant la reconstruction, à un mètre de hauteur, le maire a voulu détruire les bâtiments avec des bulldozers parce que les églises orthodoxes avaient porté plainte. Soudainement, le maire tomba gravement malade et fut hospitalisé. Une infirmière chrétienne qui le soignait à l'hôpital, sans savoir qu'il était opposé au projet de construction, lui demanda d'aider les enfants dans Valea Corbului. Le maire commença à pleurer... Il promit d'aider les enfants. Il stoppa le travail des bulldozers. Le maire dit à Marian d'achever la construction très vite. Alors, le Seigneur Jésus a guéri le maire immédiatement. Après six semaines de travail, la maison construite avec l'aide des enfants eux-mêmes, était terminée et fut inaugurée.

Les années suivantes, nous avons plus de 300 enfants. Nous avons commencé à leur apprendre à lire et à écrire dans leurs maisons. Puis, nous leur avons donné des cours supplémentaires. Aujourd'hui, ils apprennent très bien dans leur propre école. Les sédentaires des villages voisins qui se plaignaient que nos enfants étaient des voleurs, ne le disent plus aujourd'hui car ils sont différents.

Beaucoup d'enfants ont été sauvés. Nous avons plus de 10 collaborateurs formés par Marian qui l'aident dans ce travail. Mais, depuis 2005, aucun nouvel adulte n'était venu à Jésus-Christ. Cependant, un jour, une femme âgée est venue à l'office du dimanche parce que nos enfants l'avaient aidée à porter ses seaux d'eau, à nettoyer son jardin et à ramasser des fruits et des légumes. A la suite de cela, plusieurs personnes sont venues à l'église écouter la Parole de Dieu et se sont repenties. Elles ont été sauvées. En 2008, nous avons environ 20 adultes supplémentaires convertis.

Durant l'hiver 2008-2009, plusieurs personnes du village ont insulté Marian et son équipe, vociférant des malédictions contre les chrétiens. Mais, subitement, les persécuteurs sont tombés gravement malades et les paroles de malédiction ont cessé. Suite à cela, la crainte de Dieu a touché beaucoup de personnes dans Valea Corbului. Elles ont été stupéfaites de ce qui est arrivé aux persécuteurs.

Le dimanche suivant, l'église était remplie d'adultes qui voulaient entendre parler de Jésus. Quand ils ont entendu le chant des cantiques, la lecture de l'évangile et l'appel des âmes, beaucoup sont tombés à genoux. Lorsque j'ai rencontré Marian, en février 2009, il était très heureux et reconnaissant à Dieu. Voilà

maintenant 13 ans que cette difficile moisson est commencée. Chaque réunion est maintenant remplie de chrétiens cherchant et louant Dieu pour le pardon de leurs péchés. Alléluia ! Gloire à Dieu !!

Paul LE COSSEC sur des nouvelles de Solomon VENKATAL

Contactez nous pour toute autre information pratique
ou pour participer à l'œuvre missionnaire.
IGWFP INDE Tel. 06 20 12 61 46

L'EXPLOITATION DE LA MISERE

Ou « La Charité-Business ... »

En contre partie de cette belle œuvre de la Mission Evangélique contre la lèpre et de remarquables réalisations semblables, existent, hélas, d'autres organisations en divers domaines qui sont, elles, loin d'être recommandables ! Cet article le rappelle !

« Leur but est uniquement de se faire voir, de montrer qu'ils agissent et de discréditer l'action des autres ONG... ils sont en phase de rédaction de leur plan et demandes de financement... qu'importe la misère, il faut que leur business puisse perdurer ». En quelques phrases, mon collègue ethnologue et grand connaisseur des us et coutumes des ONG sur « le terrain », venait de me décoder la scène un peu surréaliste à laquelle nous

assistions depuis quelques minutes, alors qu'à plusieurs chercheurs nous nous trouvions à Nouakchott dans une conférence atelier traitant des moyens et possibilités d'aides au développement d'un des peuples d'Afrique les plus pauvres...

En effet, en cette première séance d'ouverture, la parole était maintenant monopolisée par quelques personnes de l'assemblée, représentants d'ONG, qui devant ministres et autres responsables présents, cherchaient à montrer ostensiblement leur présence, à valoriser leur travail... s'affrontant à fleuret moucheté... pour mieux marquer leur territoire. Quelques minutes plus tard... les ateliers de travail débutant réellement... ces représentants d'ONG avaient disparu.

Je me souvins alors du récit lu, quelques mois auparavant, sous la plume de l'ancienne présidente d'Action contre la Faim, Sylvie Brunel dans son livre « Frontière », et qui pointait du doigt les

dérives d'un certain nombre d'organisations du monde humanitaire... de la confusion des genres qui y prévaut parfois et qu'une expression anglo-saxonne exprime clairement à savoir la « charity-business ».

600 milliards de \$

S'il existe encore heureusement des organisations humanitaires qui maintiennent une éthique irréprochable et œuvrent de façon remarquable, désintéressée sur nombre de «champs» dans le monde, il en est, hélas, d'autres, qui ont pour le moins perdu de vue l'essentiel quand encore elles ne s'en sont pas détournées. De telles ONG font ainsi de l'humanitaire un business et parfois de la souffrance et de la pauvreté un fonds de commerce.

600 milliards de dollars ! C'est le montant évalué des fonds récoltés par les ONG dans le monde en 2008 ! Encourageante, réjouissante mobilisation penserait-on ? Oui, mais non sans une certaine interrogation. Quelle est la part de cette somme considérable qui sera réellement utilisée en faveur des causes pour lesquelles les donateurs se sont mobilisés ? Depuis la Grèce antique où des associations de solidarité existaient pour aider les personnes en difficulté, un des principaux impératifs des organisations humanitaires a été de trouver des financements, essentiellement en collectant des dons provenant tant de grands bienfaiteurs publics et privés que d'un grand

nombre de «petits» donateurs altruistes....

Mais, hélas, il est bien loin le temps où un des adages fondateurs de la Croix-Rouge «Plus nous serons silencieux, plus on nous entendra», donnait le ton quant aux procédés utilisés et au fonctionnement de ces organisations !

« Il y a du fric à faire là bas »

Comme l'explique Laura Haddad, professeur et spécialiste des relations entre ONG et marketing, Les années 80 ont marqué un tournant dans l'histoire des associations d'entraide avec la mise en scène de la charité, les charity shows sous forme de grands concerts, relayés par la télévision, des disques, etc., la famine en Éthiopie en fut un des premiers exemples... Dès lors le marketing a investi l'humanitaire. Pour mobiliser, il faut offrir des stars, des paillettes et du strass comme en d'autres temps du pain et des jeux».

«En quelques années, les méthodes de collecte sont bouleversées, les kermesses sont supplantées par les mailings, les appels téléphoniques, les annonces dans les médias, les cadeaux-dons, le sponsoring ou encore le produit-partage... selon des techniques de commerce très pointues. Dès lors, nombre d'associations qui faisaient tout jusqu'alors avec des bénévoles, créent un département marketing et communication, développent des business plan, et font appel à des agences externes»... Les professionnels de l'humanitaire remplacent les bénévoles engagés... un nouvel état d'esprit se fait jour !

Si le professionnalisme peut avoir du bon, la logique marchande engendre hélas bien souvent des résultats catastrophiques... le business prenant le pas sur toute autre considération.

« Il faut y aller, il y a du fric à faire là-bas... » tels étaient les propos tenus en « off », face à un drame humanitaire, par un des dirigeants d'une ONG ayant pignon sur rue et rapportés par un de ses collaborateurs proches. Belle motivation philanthropique !

«Ils se servent des pauvres...» !

Sans parler des scandales qui ont défrayé la chronique, beaucoup d'ONG semblent avoir perdu l'essentiel de vue... aider l'autre et ce, au profit d'une vision égocentrique !

«Une logique de rentabilité et purement comptable, des niveaux de rémunérations pour le moins élevés, incompatibles avec le fait d'être associatif et de solliciter la générosité publique, des frais de fonctionnement et de communication exorbitants, des méthodes à la limite de l'honnêteté... » telle est la réalité que dénonçait S. Brunel.

Une récente enquête ne mettait-elle pas en évidence que 80 % des dons versés à une ONG présente en Afghanistan partaient dans les frais administratifs ! Et un responsable d'une des plus anciennes associations caritatives pour les mal-logés ne dénonçait-il pas le travail superficiel et uniquement médiatique de

certains, plus occupés à paraître dans les médias et ainsi récolter des fonds, que de résoudre les problèmes de ceux qui souffrent. De telles personnes « se servent des pauvres mais ne les servent pas » !

Heureusement, toutes les ONG n'ont pas sombré dans ces outrances et au contraire certaines s'imposent une véritable éthique humanitaire...

« Ne pas céder aux sirènes du marketing »

S'agissant de la Mission contre la Lèpre, nul besoin de consulter de baromètre, tel celui créé il y a deux ans par la fondation Prométhée, sur la transparence des ONG, et qui à partir de critères d'évaluation portant sur la transparence financière (Bilan, Budget, Emploi...) et la gouvernance (Statut, Personnes-clés, Organisation...) permet d'évaluer les pratiques de 90 grandes ONG françaises.

Non, depuis toujours, à la Mission contre la Lèpre, les principes d'utilisation des

dons sont stricts et clairement définis, seuls 2 % de ses collaborateurs ne sont pas natifs des pays où ils travaillent et elle veille à ce que les méthodes de collecte des dons ne cèdent pas aux sirènes du marketing...

Son dernier communiqué de presse pour la Journée Mondiale de la Lèpre 2009 était à cet égard édifiant : « Nous n'avons ni les moyens, ni l'intention de consacrer des millions dans des campagnes publicitaires coûteuses, la lèpre est une maladie des pauvres, dans des pays ne disposant pas de système de santé suffisant.

Elle n'est ni une fatalité, ni une malédiction. Les médicaments existent et sont efficaces. Aidez-nous à éradiquer les causes et les conséquences de cette maladie qui fait encore une victime toutes les deux minutes dans le monde... C'est juste une question de volonté et de moyens... Vous pouvez nous aider en publiant tout ou partie de ce communiqué, merci pour votre aide » !

Erwan Charles

Quand un laboratoire pharmaceutique œuvre gratuitement pour lutter contre la lèpre...

L'industrie pharmaceutique est fréquemment critiquée avec force pour les critères commerciaux et financiers qui prévalent trop souvent dans sa politique de recherche, de production et de distribution des médicaments, au détriment des considérations humanitaires ; critiques parfois justifiées, hélas...

Mais il est des gestes altruistes méconnus, qui méritent d'être soulignés : ainsi, la société NOVARTIS fournit-elle gratuitement aux associations et missions qui luttent contre la lèpre les médicaments de la multi-thérapie fabriqués dans ses propres laboratoires !

Une aide précieuse, qui permet à ces organisations de mobiliser davantage de moyens humains et techniques auprès des malades.

(4) Expériences

NOUVELLE ASSEMBLEE
OUVERTURE DE LA PREMIERE ASSEMBLEE
«CHRETIENS VIE NOUVELLE»

Suivant le souhait du pasteur Clément Le Cossec de voir des serviteurs Tziganes évangéliser les sédentaires en France, une église s'ouvre à JUVISY SUR ORGE dans le département de l'Essonne (91).

Les pasteurs Tziganes Mr Desbarre et Mr Metbach vont ouvrir la première église appelée « Chrétiens Vie Nouvelle ». Ils n'ont aucun moyen financier et se sont engagés par la foi pour payer la location de la salle.

Nous avons besoin de vos prières et de frères et sœurs désireux de soutenir cette œuvre

nouvelle sur une période de 12 mois pour un montant de 50 € par mois.

Merci de nous contacter et de préciser avec votre offrande et votre engagement « Nouvelles Eglises ». Nous croyons qu'une belle moisson d'âmes suivra pour la Gloire de Dieu. Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment (2 corinthiens. 9.6)

Paul Le Cossec

PREMIER CULTE

Les responsables d'assemblées chrétiennes sont choisis suite à la prière, de façon à ce que l'Esprit dirige comme il lui semble bon. Il ne faut pas laisser les conseils d'administrations nommer les hommes qui leur plaisent : « *Ils ont établi des rois sans mon ordre, Et des chefs à mon insu* » (Osée 8).

Chacun doit se rappeler également qu'il est interdit de diriger des communautés chrétiennes sans un amour profond. Exercer un ministère pour Jésus sans amour est à proscrire : « *Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux.*

Il lui dit une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes

brebis. Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis » (Jean 21).

Un premier culte s'est déroulé dans la jeune assemblée de Juvisy sur Orge dans l'Essonne (France) le dimanche 5 juillet dernier. L'inauguration officielle est prévue les premiers jours de septembre 2009. Cette assemblée porte le nom de « Chrétiens Vie Nouvelle ».

L'assemblée, en plus des écoles bibliques traditionnelles, est pourvue d'enseignants pasteurs et anciens permettant d'instruire les étudiants cherchant à se qualifier pour les différents ministères de Missionnaires, Evangélistes, Pasteurs, Anciens d'églises,

Diacres, Responsables de diverses activités dans les assemblées, chants, jeunesse, espaces du dimanche pour les enfants.

Les enseignants sont d'anciens élèves d'écoles bibliques de France ou de l'étranger, formés de longue date sur les terrains missionnaires ou dans la gestion d'églises chrétiennes.

La dispensation des enseignements se rapproche dans la mesure du possible de celui des Apôtres de l'église primitive. La gestion collégiale de chaque communauté se fait en interne par les anciens, conformément à la Bible.

Les cours de gestion administrative d'ordre culturel sont confiés à des professionnels ou des associations.

LES ESPACES DU DIMANCHE

L'animation des espaces du dimanche pour les enfants, c'est le monde chrétien adapté aux plus jeunes. C'est une activité responsable qu'il ne faut pas minimiser.

Les enfants doivent trouver des instructeurs qualifiés, le reste de leur vie en dépend. Nul n'a le droit de leur apporter un enseignement médiocre.

Les parents enseignants doivent savoir éduquer leurs enfants dans un respect réciproque.

L'enseignement pour les enfants doit être exact, plutôt historique, sans chercher à les influencer. Leur liberté est prioritaire.

C'est pour ces raisons que nous exigeons une formation de qualité pour ceux qui les enseignent.

Les différents formateurs sont choisis parmi des hommes ou des femmes d'expérience et de qualité, chrétiens depuis plus de 20 années.

Les cas particuliers ne nécessitant pas une telle expérience sont réservés aux réunions d'informations, de documentation et de formation à la gestion des associations.

«Chrétiens Vie Nouvelle» n'est pas isolée de l'ensemble du monde chrétien. L'enseignement dispensé est issu d'un courant de réforme. Cette église est en relation de paix avec le monde chrétien.

«Chrétiens Vie Nouvelle» respecte l'ordre public, la Loi de la République ainsi que toutes les personnes, sans apporter de jugements ni de secrets sur leur vie privée.

Les personnes qui souhaitent suivre des cours bibliques peuvent commencer par celles de la CMM et de M. MENPIOT qui a formé de nombreux pasteurs.

Vous trouverez ses cours sur le site «chretiensdumonde.org / accueil / enseignement / études bibliques.

Pour toute information complémentaire contacter la direction du journal : arava2@wanadoo.fr

TEMOIGNAGE DE VIE CHANGEE

Témoignage de Marcel, chrétien de la communauté des gens du voyage

Quoi de plus beau, que la conversion d'un homme ! D'un pêcheur qui vit dans les ténèbres et qui passe à l'incroyable lumière de Christ. J'ai l'habitude de dire avant de commencer mon témoignage : «Que servirait-il à un homme de gagner le monde s'il perdait son âme».

Pourquoi je vous dis cela ? Et bien, lorsque j'étais un petit enfant, mon père buvait énormément et, presque tous les jours, il frappait ma mère. Ainsi, j'ai grandi avec la haine dans mon cœur en voyant souvent le visage tuméfié de ma mère.

Les cris et les coups me faisaient peur moi qui était un petit enfant. Nous habitons à cette époque dans une maison dans le département de l'Ain près de la frontière suisse. Nos voisins à force d'entendre des cris ont appelé les services de gendarmerie.

Un matin, alors que mes parents étaient absents, une assistante sociale est venue avec des gendarmes et j'ai été placé à la DDASS. Je me retrouvais au milieu des sédentaires (non tziganes), je me sentais tout seul et je pleurais en repensant au visage couvert de bleus de ma mère que j'adorais. Alors, cette haine que j'avais au fond de moi est devenue encore plus grande.

Dans ce foyer de la DDASS, on m'a appris une religion. Je n'étais pas très assidu à ces cours, mais j'avais compris qu'un Dieu existait.

Devenu adolescent, je me suis enfui plusieurs fois de cette DDASS et, à force, le Juge pour mineur a compris que rien n'y faisait et que je voulais retourner vers mes parents.

Donc, après bien des aléas, je me suis retrouvé chez moi.

Il faut que je vous dise que je suis le dernier d'une famille de cinq enfants et la vie ne nous a pas épargnés, pourquoi ?

Le premier de mes frères a pris avec un de mes cousins, la réclusion criminelle à perpétuité et il est mort en prison. Le deuxième de mes frères a pris plus de dix sept ans de prison je crois. Le troisième de mes frères s'est tué à bord d'une voiture volée, vous pensez bien que lorsque l'on grandit dans ces conditions, ce

qui devait arriver arriva ! Je me retrouvais également derrière les grilles.

Je me retrouvais seul encore une fois face à moi-même, sans rien pour me raccrocher. J'étais bien malheureux et je ne comprenais pas pourquoi la vie était ainsi faite.

Bien sûr, j'ai purgé ma peine et après un certain temps, je me suis retrouvé à la vie civile. Une fois dehors, j'en avais assez de cette vie de misère et je voulais un peu de paix et de joie dans mon cœur.

Je me suis souvenu de cette religion que l'on m'avait inculquée à la DDASS et je suis parti à Lourdes en pèlerinage. Là-bas, j'allais prier à la grotte comme tout le monde mais, dès que la nuit venait, je montais à bord d'un véhicule et je roulais toute la nuit. Je rentrais au petit jour et je pensais être un bon chrétien ; je connaissais une religion mais je ne connaissais pas JESUS.

Pendant un certain temps ma vie se déroulait comme cela. Je ne souhaite pas me plaindre, mais il y a quelques années, la vie a encore frappé

Dans la parole divine il est dit que : « Le lendemain ne nous appartient pas ».

En un instant, j'ai perdu une famille complète, mon petit beau frère, ma petite belle-sœur, mes deux petites nièces, il n'y a que la toute petite qui avait un an que l'on a pu sauver et je dis aujourd'hui merci à DIEU pour elle.

Comme nous sommes souvent dans les Yvelines avec nos caravanes, à cette époque mon beau père avait décidé de partir un peu de la région pour tenter d'oublier mais on ne peut pas oublier une chose pareille.

Nous arrivions donc en Bretagne et, dans cette région, il est dit : « Tombe dans le malheur et tu compteras tes amis sur les doigts de ta main ». On était placé pas très loin d'un lycée de Rennes. Là, les jours étaient bien longs. Nous étions en deuil et personne n'avait Dieu dans son cœur.

A la fin d'une journée, ma compagne m'a demandé de nous promener un peu, pour passer le temps. A cette époque, j'avais une petite camionnette. Avec ma femme et mes enfants, nous avons roulé, histoire de nous distraire. Lorsque nous sommes arrivés à la

sortie de Rennes en contre bas de la route, il y avait le chapiteau d'une mission évangélique qui était dressé.

Lorsque nous sommes arrivés à sa hauteur, ma compagne m'a demandé si on pouvait s'y rendre pour écouter. Je la regardais avec étonnement car elle connaissait mon passé mais, pour lui faire plaisir, vu que l'on était en deuil, je lui dis oui.

Je me suis garé devant ce chapiteau puis je suis entré à l'intérieur. Là, des frères Roms faisaient une mission et ils chantaient des cantiques à la Gloire de Dieu, une fois en Roms et une fois en Français.

Tous les mots d'amour qu'ils chantaient tombaient dans mon cœur. Moi qui pourtant, avais grandi dans la haine, mon cœur débordait. A cet instant, le Seigneur a mis une petite graine de son amour en moi mais je ne le savais pas encore.

Nous sommes retournés vers notre famille mais quelque chose s'était passé en moi et je ne le savais même pas. Ma compagne ne comprenait pas et mes amis me regardaient différemment, je ne voulais plus en entendre parler de vol. Je voyais maintenant ces choses mais comment faire financièrement. Il fallait faire quelque chose.

Je me suis donc mis à faire les marchés. J'étais derrière mon stand et, là, il s'est passé une chose extraordinaire. J'entendis derrière moi des éclats de voix mais, comme il y avait une toile cirée, je ne pouvais pas voir ce qui se passait.

J'attendis que les clients partent et j'allais voir d'où venaient les cris que j'avais entendus. A cet endroit se trouvaient un homme et deux femmes. Je m'approchais et demandais à cet homme : « Pardon monsieur, j'ai entendu crier, que s'est-il passé ? » Il me répondit : « Ce n'est rien, nous avons donné un prospectus à une dame qui tenait une petite fille à la main et lorsqu'elle est arrivée au bout de l'allée, elle l'a lu, c'était un verset de la Bible.

Ensuite, elle est revenue vers nous en criant, disant : « Vous voulez enrôler les gens à tout prix, vous êtes des sectes ». Elle fit un scandale sur le marché. Le plus étonnant, c'est que

l'homme me fixait tout en parlant et il me demanda : « Vous faites partie des gens du voyage ? » Je lui répondis : « Oui ! »

Il me demanda encore : « Vous êtes allé à Lourdes ? » Je lui répondis encore « Oui ! ». Il me posa encore cette question « Vous croyez en Dieu ? Je répondis « Oui je crois en Dieu comme tout le monde peut croire en Dieu, pourquoi, qu'est ce que cela peut bien faire ? ». Cet homme me dit « Je vais vous faire une confidence, pendant vingt ans j'ai porté la soutane, pendant vingt ans j'ai prêché la Parole de Dieu et, au bout de vingt ans, j'ai compris que j'étais dans l'erreur. »

Quand il m'annonça ces choses, ce fut comme un coup de fusil en pleine tête, je me suis dit à ce moment là « Mais si cet homme était perdu dans sa religion, moi aussi je suis perdu ». Je suis revenu à mon banc sans pouvoir dire à ma compagne ce que cet homme m'avait dit mais ses paroles étaient gravées dans mon esprit. Sans cesse, j'y repensais.

Nous sommes revenus dans les Yvelines, et lorsque je voyais un chapiteau évangélique, ce n'est plus ma compagne qui demandait pour s'y rendre, c'était moi désormais.

La petite graine d'amour que le Seigneur Jésus avait mis dans mon cœur, a beaucoup grandi, maintenant c'est une belle plante. Puis, un matin, je me suis levé et j'ai dit à ma compagne « Nana, c'est décidé, je me fais baptiser ». Elle m'a répondu « Tu es complètement fou ». Oui j'étais fou mais fou de joie d'avoir rencontré Jésus, ce sauveur si doux et si merveilleux. Et dans cette paisible folie, j'ai entraîné ma compagne, elle aussi est passée par les eaux du baptême. Je suis maintenant le plus heureux des hommes, j'ai un foyer chrétien. Je voudrais vous faire connaître ce DIEU d'amour, ce DIEU de bonté et de fidélité, sa lumière est infinie.

Je terminerai mon message, comme je l'ai dit au début : « A quoi servirait-il à un homme de gagner le monde s'il perdait son âme ? ». Que le Seigneur tout puissant vous bénisse abondamment, puissiez-vous, vous aussi, profiter de sa grâce.

Un frère en Christ, Marcel.

A LIRE

Le site Internet « Chrétiens du Monde » met à votre disposition plusieurs ouvrages à lire en ligne de Claude Parizet. Monsieur Claude Parizet est l'un des premiers pasteurs de l'assemblée évangélique de Versailles. Homme proche des autres par son écoute discrète, il apporte de nombreux conseils spirituels puisés dans la Bible. Pour ceux qui acceptent de se placer sous la direction de Jésus-Christ, les enseignements de Claude Parizet seront très appréciés.

Pour tout renseignement concernant ses écrits, veuillez envoyer un Mail à : claud.parizet@orange.fr

INFORMATIONS

POUR LES ANCIENS

*Pour les anciens de l'Eglise de Jésus-Christ dont il est la tête de tout le corps.
Tirées de faits réels et d'actualité*

Nous donnons dans les infos flash, le nom de pasteur à tous les anciens que sont les apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs, et docteurs, enseignants, diacres, pasteurs, directeurs, évêques, prêtres, de l'Eglise.

L'Eglise est le rassemblement spirituel de tous les chrétiens du monde. Dans celle-ci, tous les ministères sont réunis : *« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, »* (Ephésiens 4)

« Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. » (1 Corinthiens 12)

L'ordre logique donné dans ce texte n'est pas une erreur, il est volontaire et tout à fait exact.

Les apôtres sont ceux qui ouvrent de nouvelles églises sans avoir de point d'attache particulier. Les prophètes les aident dans les directions à prendre pour l'implantation de ces églises, ainsi que les frères qui seront nommés à leur suite.

Un pasteur qui n'a pas créé son église ne peut nommer des anciens qu'il se choisirait. De plus, il leur est soumis car la direction de l'Eglise de Christ est collégiale. Si la direction est souveraine, elle ne vient pas de Dieu.

« Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Romains 12)

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues.

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.

Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela?

Et si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela?

Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.

Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous.

Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? (12-30) Tous ont-ils le don des miracles?

Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? »

(1 Corinthiens 12)

Une prophétie fut donnée le dimanche 14 juin 2009 disant ceci ~ : « Dans l'église il ne peut y avoir une seule colonne »

Ce message était adressé à celui qui voulait être le seul à contrôler tous les dons spirituels dans l'église.

A une autre occasion, il attira l'attention de l'auditoire pour dire~: « Je m'arrête car j'ai reçu quelque chose d'important, regardez bien les actualités cette semaine car il va se passer quelque chose de grave. ». Des personnes

nouvelles qui étaient présentes ce jour là furent effrayées ; elles regardèrent la télévision toute la semaine sans rien y voir de particulier.

Une autre fois, il laissa un prophète de son équipe s'attaquer aux anciens de l'église en disant qu'ils étaient idolâtres.

Bien entendu, ce message était une fausse prophétie. D'une part, les jeunes sont aussi concernés, et le fait de délivrer un message qui divise les générations ne peut pas provenir de Dieu.

Les jeunes doivent être soumis aux anciens, c'est une parole de Dieu qui semble oubliée de nos jours. Se sentir investi d'une autorité de prophète n'est pas une preuve d'authenticité.

Un homme qui refuse aux anciens de se réunir dans l'église, ne reconnaissant même pas le ministère de ceux qu'il n'a pas nommés, se place dans une position de désobéissance.

Moïse n'est plus là, sa façon de gouverner non plus. Nous sommes dans un fonctionnement qui invite tous les dons et les ministères à se manifester sous le contrôle de l'Esprit de liberté.

Les anciens contrôlent, les prophètes sont soumis aux prophètes, les frères considèrent les autres comme leur étant supérieurs, tout ministère confondu, Jésus l'a voulu ainsi pour son Eglise.

Les dictatures tomberont dans le monde et dans l'Eglise quand Jésus paraîtra.

Les conseils d'administration que nous trouvons dans les églises de certains pays, ne sont pas leurs directions spirituelles.

Un homme qui se disait être le seul dirigeant, avoua même que : « Les anciens ne sont pas ceux qui font les comptes ».

Que dit la Bible : « Ils firent nommer des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » (Actes 14)

Ceux qui peuvent nommer des anciens sont : Les fondateurs de nouvelles églises, les apôtres, les prophètes, les évangélistes.

Ces personnes doivent être accompagnées des dons de puissance qui confirment leurs ministères.

« Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16).

Des hommes se sentent parfois appelés pour différents ministères.

Nous ne parlons pas d'appels qui font suite à des désirs personnels.

Un homme appelé pour les missions et négligeant les biens matériels, sentit un appel différent lorsqu'il reçut un héritage. A partir de ce jour, il ne sentit plus d'appel aussi difficile.

Ces personnes peuvent déstabiliser des églises pour assurer leur emploi, quitte à faire partir nombre d'anciens devenus gênants.

Les dons et ministères existants depuis des décennies dans certaines églises, ne doivent pas faire l'objet de règlements de comptes de la part des nouveaux arrivants.

Rien ne justifie leur attitude, même quand ils disent : « Notre église est gérée comme au temps des apôtres », sans les miracles, sans les vrais dons spirituels, sans la gestion collégiale des anciens, etc...

QUELQUES VERSETS SUR LES EGLISES DE MAISONS ET LEUR LEGITIMITE

« Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. » (Romains 16)

« Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 16)

« Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui est dans sa maison. » (Colossiens 4)

:46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, » (Actes 2)

« Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » (Actes 5)

« Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, » (Actes 20)

« Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit: La paix soit avec vous! » (Jean 20)

« à l'Eglise qui est dans ta maison » (Philémon 1)

LA MAISON DE DIEU EST L'ENSEMBLE DES MAISONS OU SE REUNISSENT LES FRERES ; LA VERITE DOIT Y ETRE DE RIGUEUR

« afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » (1 Timothée 3)

« vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (1 Pierre 2)

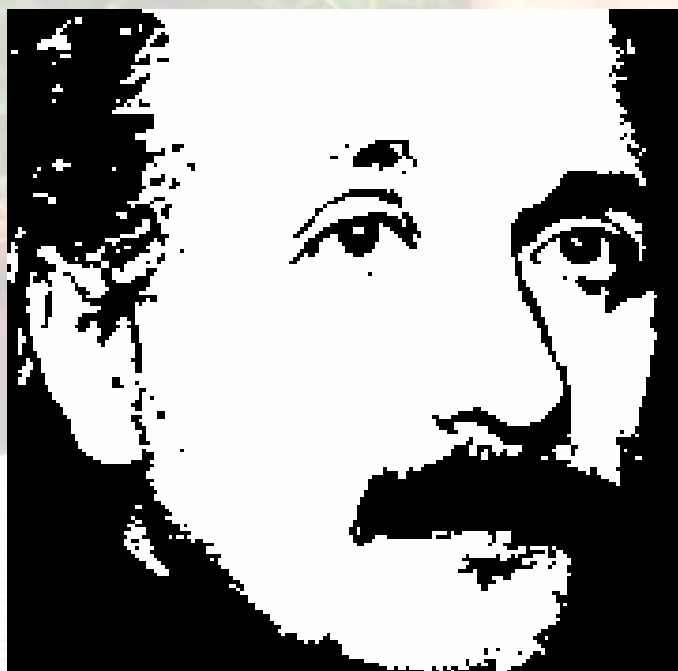
LES CHRETIENS ONT LA MEME RESPONSABILITE PARTOUT OU ILS SE REUNISSENT

« Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? » (1 Pierre 4)

CDM
Passages de la Bible

ALBERT
ALBERT EINSTEIN
Ce qu'il pensait de
JESUS

L'évangéliste Luc rapporte que Siméon, homme juste et pieux, vint au temple de Jérusalem, poussé par l'Esprit de Dieu. Les parents de Jésus étaient là aussi avec le petit enfant âgé seulement de quelques semaines. Siméon reçut Jésus dans ses bras, et dit :



« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant

tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. »
(Luc 2.29-32)

Le célèbre savant Albert Einstein a déclaré :
«Ma foi repose dans la simple adoration de Dieu qui s'est révélé dans les moindres détails de la matière. Ma conviction intime et profonde de l'existence de Dieu qui s'est manifestée dans tout l'univers, est le fondement de mon existence et de ma foi. »

Au sujet de Jésus pour qui il avait le plus grand respect, il déclara : « Il est vrai que je suis Juif, mais l'image rayonnante de Jésus de Nazareth m'a fait une impression irrésistible. Personne n'a exprimé la lumière comme lui. Il n'existe qu'un seul endroit où l'on ne voit aucune obscurité et il se trouve dans la personne de Jésus-Christ. C'est en lui que Dieu s'est manifesté le plus clairement, Je le vénère ! »

Albert Einstein